

heures de la fermeture des bistrots. Le taux des accidents au cours de cette période accuse maintenant une baisse sensationnelle de 33 p. 100. Il est évident que les gens craignent maintenant, s'ils conduisent leur voiture après avoir trop bu, de se faire appréhender par un agent de police qui leur ferait subir un alcootest et de s'attirer, de ce fait, non seulement une peine rigoureuse mais la suspension automatique de leur permis de conduire.

● (9.10 p.m.)

Maintenant je voudrais aborder quelques-unes des autres questions traitées dans le bill. Je ne peux qu'appuyer les déclarations des autres membres de mon parti: le bill aurait dû être présenté en sections plutôt qu'en bloc. Le bill renferme un certain nombre de bonnes modifications—celle sur l'alcootest par exemple—qui auraient dû être étudiées depuis longtemps. Cependant, il traite aussi de questions litigieuses, d'ordre moral et social, qui posent des cas de conscience à la plupart des députés ainsi qu'à tous les Canadiens.

Monsieur l'Orateur, nous avons toujours été fiers de notre liberté, mais la population canadienne voit menacé ce droit accordé par Dieu, quand un seul homme décide de questions d'importance vitale. C'est spécialement vrai quand on enlève à la Chambre des communes le droit de voter librement sur un problème qui touche à l'âme même du pays. Nous savons que le premier ministre (M. Trudeau) dirige le cabinet d'une main ferme et que, dans le cas de ce bill, il s'est conduit comme un dictateur en puissance. Aussi, le résultat de ce débat est-il connu d'avance.

Néanmoins, monsieur l'Orateur, je profite de l'occasion pour désapprouver ce groupement de bonnes et de mauvaises mesures dans un seul bill, ce qui oblige la population à accepter le tout. Chaque mesure législative devrait être jugée d'après son propre mérite.

Je ne tiens pas à repasser en détail toutes les mesures que comporte le bill à l'étude, mais j'ai quelques observations à faire quant au besoin ou à l'inutilité de modifier les lois relatives à l'avortement et à l'homosexualité. L'Oxford Universal Dictionary donne la définition suivante de l'avortement: "*The procuring of a premature delivery so as to destroy offspring.*" Je ne pense pas qu'il existe le moindre doute que cette définition s'applique dans le cas qui nous occupe. Autrement dit, monsieur l'Orateur, cette modification vise au relâchement de la loi afin de permettre l'avortement. A mon sens, c'est le premier pas vers la suppression de toutes les dispositions du Code criminel relatives à l'avortement.

A mon avis, nul doute que la vie commence dès la conception. Dans la profession que j'ai exercée pendant trente ans, j'ai effectué des centaines de contrôles de sperme. On se rend

[M. Noble.]

compte que c'est là que la vie commence. A mon sens, l'avortement sans motif grave est un meurtre. Je ne puis en conscience tolérer le meurtre. C'est pourquoi, monsieur l'Orateur, je voterai contre le bill.

Des voix: Bravo!

M. Noble: Je ne puis appuyer une modification qui tolère l'homosexualité; à mon avis, tolérer l'homosexualité, c'est l'approuver; l'approuver c'est l'encourager. Il m'est absolument impossible de comprendre comment un père de famille puisse voter en faveur de cette modification. Nous devrions, il me semble, faire tout notre possible pour décourager tout ce qui peut contribuer à l'effondrement du sens moral. Le fait que ce soit le premier ministre qui ait mis au point et présenté ces modifications sur l'avortement et l'homosexualité ne constitue pas, à mon avis, un plaidoyer très sérieux en faveur de leur adoption. Il n'est pas père de famille et ne semble pas comprendre que les enfants comptent sur leurs parents pour les guider et les orienter. Croyez-moi, monsieur l'Orateur, la plupart des enfants jugeraient mal leurs parents s'ils appuyaient des mesures comme celles-là.

Appuyer ces propositions rétrogrades ne mènerait qu'à une chose: la détérioration rapide du sens moral de la nation. En notre qualité de membres du Parlement, nous devons maintenir les normes morales. Nous ne pouvons justifier la répudiation de nos responsabilités envers les jeunes, les personnes âgées et les générations à venir.

[Français]

M. Gilbert Rondeau (Shefford): Monsieur l'Orateur, j'espérais bien pouvoir prendre la parole après le député de Vancouver-Est (M. Winch), qui a repris son siège il y a quelques instants, car certains de ses énoncés ont fait tourner le sang dans les veines des membres du Ralliement créditiste, et je brûlais de lui répondre du tac au tac.

A tout événement, ses observations cocasses étaient vexantes, pour ne pas dire plus. Il est étonnant de constater l'illogisme de certains députés qui favoriseront l'abolition de la peine de mort, en vue de protéger les bandits, de même que la protection des animaux, comme l'honorable député vient de le faire, alors qu'en même temps, il se prononce en faveur de l'avortement et, partant, la destruction de milliers d'enfants innocents.

Dans son allocution, il nous a dit qu'au cours de sa carrière politique, il avait visité plusieurs hôpitaux pour aliénés mentaux, où